



Le Temps  
1209 Genève  
022 575 80 50  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 35'127  
Parution: 6x/semaine

Page: 40  
Surface: 120'714 mm²

Ordre: 38017  
N° de thème: 038.017

Référence: 88259552  
Coupure Page: 1/3

Médias imprimés

# «S'ancrer, c'est créer du neuf»

La journaliste et réalisatrice française **Rokhaya Diallo** dispense ce samedi une masterclass au Musée ethnographique de Neuchâtel dans le cadre du Festival Black Helvetia. Elle raconte les figures qui l'ont forgée et accompagnée

## Parcours

**1978** Naissance à Paris.

**2009** Première apparition télévisée en tant que chroniqueuse sur Canal+.

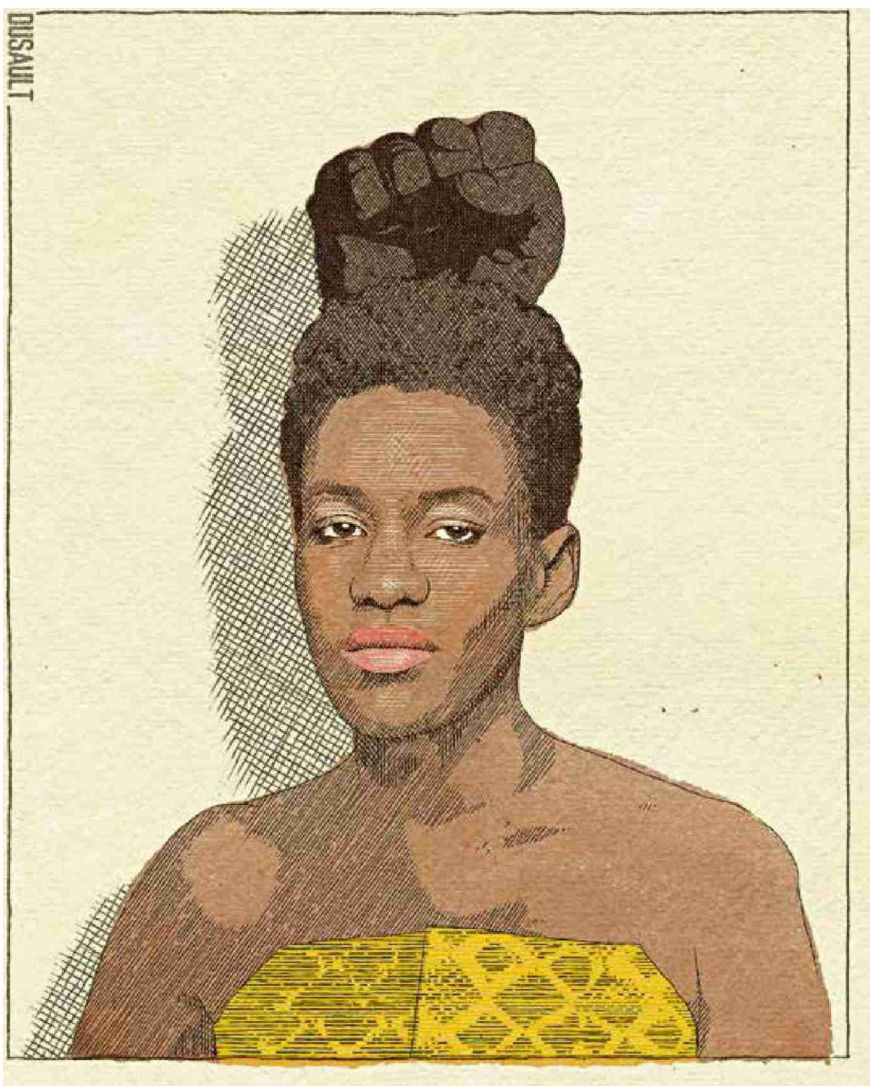
**2013** Sortie de son premier documentaire, «Les Marches de la liberté».

**2016** Voyage aux Etats-Unis pour couvrir l'émergence du mouvement Black Lives Matter.

**Septembre 2018** Lancement du podcast «Kiffe ta race» avec Grace Ly.

**2019** Parution de «Ne reste pas à ta place!»

**2020** Devient éditorialiste pour le «Washington Post».



(Antoine Moreau-Dusault pour Le Temps)



## Marie-Amaëlle Touré

🐦 @MarieMaelle

**A** quoi tient la constance? A une combativité sans relâche et une obstination raisonnée. Depuis plus de quinze ans, Rokhaya Diallo navigue à contre-courant dans un paysage politique et médiatique souvent hostile à son propos. Figure de proue de la lutte contre le racisme et le sexisme, la journaliste, réalisatrice et autrice française s'invite à Neuchâtel le temps d'un week-end, où elle dispensera une masterclass sur l'art oratoire, celui qu'elle a su apprivoiser avec le temps.

Prendre la parole en public, défendre sa thèse et tenir son argumentaire sans jamais vaciller: cette maîtrise semble de rigueur, pour que l'on ne puisse jamais occulter le fond de son message. Rokhaya Diallo dessine ainsi sa constellation d'icônes puissantes et singulières, celles dont l'engagement n'a jamais failli, celles qui ont réussi là où l'on ne les attendait guère, celles qui l'ont accompagnée et inspirée sur le chemin de la lutte effrénée pour l'égalité.

### Mère et père, modèles d'affirmation

«La famille est l'environnement dans lequel j'ai pu construire mon estime personnelle. C'est l'espace qui m'a permis d'envisager la vie de manière plus ambitieuse, qui m'a encouragée au quotidien et à m'investir dans mes études. Cet espace a été décisif et structurant dans ma vie et m'a donné des outils pour résister, pour m'affirmer.

»J'admire beaucoup mes deux parents pour des raisons similaires: ce sont des immigrés. L'immigration est une expérience assez incroyable en termes de dépassement de soi, en termes de réinvention de soi dans un contexte inconnu, dans le fait de s'ancrer, de créer quelque chose de nouveau, une famille, dans un espace parfois hostile. C'est une inspiration dont je n'avais pas conscience mais qui était là tous les jours. Le combat de mes parents était là au quotidien, dans le fait de nous offrir un niveau de vie correct.»

### Tina Turner, la figure libérée

«C'est une femme que j'admirais énormément quand j'étais enfant. Mes parents

possédaient ses disques, et il lui arrivait de participer à des émissions de variétés en France. J'étais impressionnée par son énergie qui contrastait avec ce qu'on imaginait de son âge. C'est une personne qui a tout défié grâce à une incroyable rage de vivre, à son indépendance, son autonomie, et par le fait qu'elle a investi un registre musical qui n'était pas celui dans lequel on l'attendait. Elle a courageusement pris la parole sur les violences sexistes presque quarante ans avant le mouvement #MeToo et a su mener sa vie comme elle l'entendait, et indépendamment de tous les chemins balisés; elle a eu plusieurs vies. Musicalement, elle était une interprète hors normes qui savait faire vibrer les foules, les scènes et elle sut produire quelque chose de rare et de singulier.»

### Charlotte Meunier, la création d'une appétence

«J'avais été invitée sur Canal+ pour participer à une émission d'actualité. Charlotte Meunier, qui travaillait au service repérage, m'avait alors identifiée puis contactée en me disant que la chaîne était à la recherche de chroniqueurs. J'étais assez surprise. Je n'étais pas très réceptive au départ, mais elle voulait surtout savoir ce que j'avais à dire, et m'avait assuré qu'elle ferait en sorte de trouver une émission qui pourrait accueillir ma parole, et dans ce sens-là, j'ai accepté de me prêter au jeu. Je n'avais jamais imaginé faire de la télé. Cela a créé une appétence.»

### Angela Davis, l'incroyable constance

«J'ai eu la chance de la rencontrer encore récemment. Cette femme a fait preuve d'une constance incroyable sur le plan de ses convictions et de ses idées. J'admire son engagement antiraciste et féministe. Elle occupe la sphère publique depuis plus de cinquante ans en tant que philosophe et activiste. C'est une icône de toutes les luttes. Aujourd'hui encore, elle évoque la question de l'incarcération, du véganisme, des femmes transgenres, etc. Elle est une figure d'inspiration. Elle a eu le courage de dénoncer le sexisme dans les espaces militants noirs américains. Elle a su aussi imposer la féminité noire de manière très structurée. C'est une grande



intellectuelle qui a su mettre son savoir au service d'une cause.»

j'ai beaucoup offert autour de moi car je l'ai trouvé remarquable.»

## Rumiko Takahashi, Aminata Dramane Traoré, et Naomi Klein, les messagères

«Je lisais beaucoup de mangas plus jeune. Rumiko Takahashi est la seule femme à s'être illustrée et à avoir fait fortune dans le *shonen*, un style de manga destiné aux adolescents masculins. J'admire le fait qu'elle ait réussi à s'imposer parmi les hommes.

»Aminata Dramane Traoré, l'ancienne ministre de la Culture malienne, qui a pensé la domination des pays européens – et de la France notamment sur ses anciennes colonies – m'a, elle, beaucoup inspirée sur le plan des idées et touchée grâce à son écriture majestueuse. J'ai toujours été très impressionnée par ses apparitions publiques. La première fois que je l'ai vue sur un plateau de télévision au début des années 2000, elle portait un boubou.

»A cette époque, je n'avais jamais vu une femme africaine dans cette tenue tenir la dragée haute à des hommes en costume. Cela a été un moment fondateur. J'ai ensuite eu la chance de la rencontrer dans le cadre d'un ouvrage collectif sur les grandes figures africaines. Je l'avais contactée pour un portrait et elle m'avait répondu d'une manière qui m'avait beaucoup touchée en me disant: «La première fois que je vous ai vue à la télévision, je me suis dit que la relève était assurée.» Ce message m'avait bouleversée. Nous sommes restées en contact, elle m'a invitée à Bamako. Elle est devenue comme une tante pour moi. J'avais 20 ans lorsque je l'ai découverte, et aujourd'hui elle est une figure vers laquelle je me tourne naturellement lorsque j'ai des questions sur ce qui se passe en Afrique. Sa réflexion est toujours brillante et nous oblige à faire un pas de côté et à sortir de l'eurocentrisme.

Je considère également la journaliste Naomi Klein comme un véritable modèle. Dans son ouvrage *No Logo*, qui m'avait beaucoup marquée, elle critiquait de manière intransigente la société de consommation. Elle dénonçait les abus des marques dans la fabrication de leurs produits et comment les pays du Sud payaient le tribut de nos actions. Je trouvais incroyable de mener cette réflexion à l'époque. C'est un livre que

## Marty McFly et Samuel Beckett

«J'ai toujours consommé beaucoup de séries, aussi bien des soaps que des comédies dramatiques, mais aussi des sitcoms. Idem pour le cinéma, que j'affectionne particulièrement. La narration par l'image a toujours fait partie de ma vie.

»Petite, j'étais une véritable fan de la trilogie *Retour vers le futur* de Robert Zemeckis et Bob Gale, et de la série *Code Quantum*. J'adore ces histoires de voyage dans le temps et cette idée de rétablir la justice dans le passé dans l'espoir d'avoir un présent plus juste. Je trouvais cela fascinant. Les personnages de Marty McFly et du docteur Samuel Beckett étaient des sources d'inspiration et d'immense passion.

Samuel Beckett avait quelque chose de plus grand. Son personnage s'est sacrifié pour tenter de réparer les grandes blessures de l'Amérique, en se replongeant au cœur de la lutte pour les droits civiques, en rencontrant Marilyn Monroe, en devenant garde du corps de Kennedy. Il tentait de rétablir des situations d'injustice aux Etats-Unis. Il y avait quelque chose d'assez majestueux.» ■

**Festival Black Helvetia, Neuchâtel, divers lieux. Evénements du 26 au 28 mai et du 2 au 3 juin. Exposition jusqu'au 30 mai.**

**Masterclass avec Rokhaya Diallo ce samedi de 9h30 à 13h30 au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (avec lunch).**

«Tina Turner a mené sa vie comme elle l'entendait, indépendamment de tous les chemins balisés»